

L O I S E A U

Personne ne savait d'où était venu l'étrange oiseau.

Peut-être le dernier cyclone l'aurait emporté

de l'île inconnue ou de quelque golfe,

ou il serait né d'algues gigantesques de la mer;

ou il serait tombé d'une autre atmosphère,

ou d'un autre monde ou d'un autre mystère.

Les vieux matelots ne l'avaient jamais vu sur les glaciers,

et jamais aucun chemineau ne l'avait rencontré:

il était antropomorphe comme un ange et silencieux

comme le vrai poète.

Premièrement il se percha sur la grande coupole du temple

mais le grand-prêtre le chassa de là comme on chasse un démon malade.

Et vers le même soir il se posa à la cime du phare;

et l'homme du phare le chassa à son tour: il pourrait égarer les bateaux.

Personne ne lui offrit une miette de pain

ou un geste accueillant.

Et quelqu'un dit: "Cet oiseau est un oiseau de proie de ceux qui dévorent
le bétail."

Et un autre disait: "Cet oiseau doit être un démon affamé".

Et quand ses ailes ouvertes planaient faisant de l'ombre aux enfants
fatigués,

les mères elles même lançaient des pierres sur le mystérieux oiseau
poursuivi et inquiet.

Peut-être aurait il fuit de quelque silencieux sommet ou se reposent les
nues.

ou aurait il perdu sa compagne abattue par la flèche,

l'oiseau était antropomorphe comme un ange

et solitaire comme le vrai poète.

Et semblait désirer le convivence des hommes
qui le chassaient comme on chasse un diable malade.

Et lorsque l'inondation périodique noya les prairies quelqu'un dit:

- "L'oiseau emperta le malheur".

quand la sécheresse annuelle décima les troupeaux, quelqu'un observa:

- "L'oiseau a dévoré les brebis".

Et toutes les sources lui ayant nié de l'eau,

l'oiseau s'abattit sur le monde, comme un Samson sans vie.

Alors un simple pêcheur ramassa le cadavre et dit:

- "J'ai trouvé le corps d'un grand oiseau docile".

Et quelqu'un rappela que l'oiseau apportait des oeufs aux anacherètes.

Un mendiant parla disant que l'oiseau l'avait abrité du froid plusieurs
et un homme nu: l'oiseau m'abandonna son plumage pour faire mon ^{fois,} manteau.

Et le Chef du peuple: "Ce fut le roi des oiseaux et nous n'en savions rien!"

Et le fils cadet du Chef qui était seul et doux dit:

Donnez-moi ses plumes pour que je puisse écrire ma vie

si semblable à celle de l'oiseau en qui je me revois

plus que je me vois en toi, mon père.